FADO DANS LES VEINES
Une création de Nadège Prugnard
©NP
© J.P Estounet

Une création 2020 – 2021 de la compagnie Magma Performing Théâtre.
“Fado dans les veines” est lauréat de l’Aide nationale à la création de textes dramatiques pour la session de mai 2020 (Artcena).

En coproduction avec le Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon, Fédération des ATP (lauréat coproduction 2020 / 2021), ARTCENA - Centre National des arts du cirque, de la rue et du théâtre. Avec le soutien de la Ville de Montluçon, le Centro Cultural Vila Flor (Guimarães - Portugal), la Ville de Guimarães (Portugal), le Théâtre La Cité- Biennale des écritures du réel (Marseille), Générik Vapeur -Cité des Arts de la Rue (Marseille), le Plato (Romans-sur-Isère) et la Chartreuse, CNES (Villeneuve-lès-Avignon). Magma Performing Théâtre est en convention avec le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne Rhône Alpes), la Région Auvergne- Rhône Alpes. Fado dans les veines a été écrit en résidence au CNES de Villeneuve lez Avignon en avril 2018 et 2019. Avec la complicité de l’association Les œillets de la liberté (Puy de Dôme).

Recherche de programmations pour 2022 - 2023.

© J.P Estounet

Note d’intention

« J’ai deux pays la France et le Portugal. Mon grand-père ainsi que des milliers d’autres portugais sont arrivés en France en fuyant le régime autoritaire de Salazar ; c’est de cette migration ancienne, intime et politique, de ce fado de l’âme et de l’exil que j’ai toujours caché comme un secret impossible à prononcer, dont j’ai voulu faire poème… A partir de récoltes de paroles en France et au Portugal, en complicité avec le CDN de Montluçon, le CCVL (Centro Cultural Vila Flor) et la ville de Guimarães, j’ai composé le poème parlé-chanté des déracinements, des ombres de l’exil, du labyrinthe de la saudade mais aussi la chanson-protestation, musicale et symbolique à la gloire du peuple et des résistances du Portugal d’hier et d’aujourd’hui. La pièce s’articule autour de l’enterrement de la figure du « père », dans une cérémonie sans limite qui questionne l’impossibilité poétique « à recoudre ce qui a été arraché » et ce autour d’une « tablée politique » où la fille balance son Fado intime jusqu’au naufrage, jusqu’à éprouver dans l’acte V, son propre cri en haut de la falaise, seule. « *Fado dans les veines* » est une odyssée poétique aux accents surréalistes qui interroge les migrations portugaises sous Salazar, la révolution des œillets, et les valeurs de la fraternité que chantait José Afonso. Le texte parle de violence et d’amour, de jouissance et de chaos, de sexe et de transgression, et se joue des trois F « Fado-Fatima-Football » tout en mettant en abîme les enjeux politiques, économiques et existentiels du Portugal d’aujourd’hui. »

Nadège Prugnard

©J.L.Guiton

Ecriture de terrain

Récolte de paroles et écriture poétique

Le texte *Fado dans les veines* a été inspiré d'une écriture de terrain au Portugal et écrit à l'occasion de deux résidences d'écriture en avril 2018 et 2019 à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve-lès-Avignon) et fait l'objet d'une lecture dans le cadre du cycle « Un jour un auteur » pour les rencontres d'été de la Chartreuse, dans le In du Festival d'Avignon 2019.

19 au 26 février 2018 entre Clermont-Ferrand et le CDN de Montluçon.
1 au 16 mars 2018 au Portugal (Guimarães, Porto, Lisbonne).
1er au 30 avril à 2018 à la Chartreuse – CNES (Villeneuve-lès-Avignon).
29 juillet au 12 août 2018 au CCVF à Guimarães (Portugal).
Finalisation du texte du 1er au 21 avril 2019 à la Chartreuse – CNES (Villeneuve-lès-Avignon).

©Jen Pierre Estournet

Note de mise en scène

Un concert onirique, une odyssée poétique. Il s’agira de questionner la tragédie de la " langue coupée " qui parcourt le texte, tout en inscrivant les premiers actes dans une folie du monde noire et joyeuse, une ambiance fête de village, sorte de grand " banquet - tablée politique " aux accents surréalistes, jusqu’à éprouver dans l’acte V, son propre cri en haut de la falaise, seul.

La scénographie du spectacle sera construite autour des " voix " et des "ombres" issues de l'exil autour d'une grande tablée républicaine, afin que la création puisse traverser et s’inscrire dans tous types de lieux, à savoir se jouer en salle, dans l’espace public et aussi dans des lieux atypiques " non dédiés ".

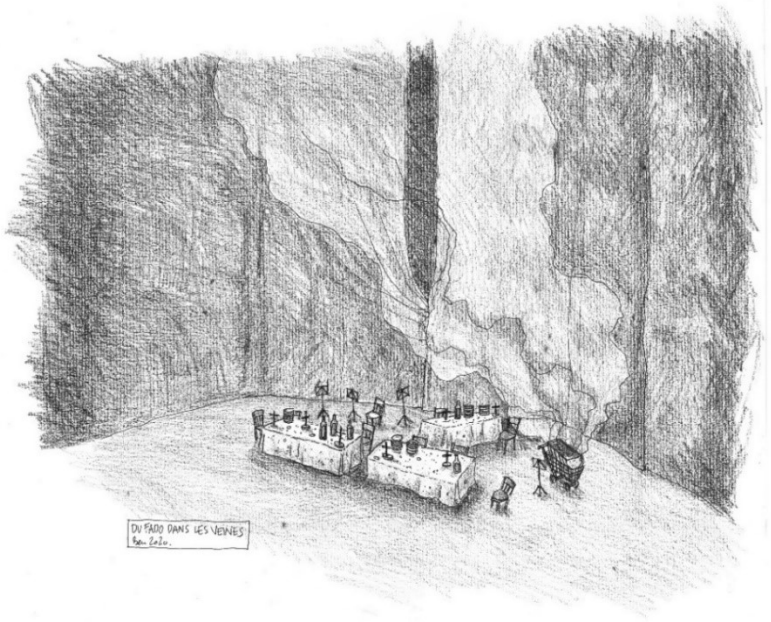
©Jen Pierre Estournet

Note sur la scénographie

« Ne pas expliquer, mais évoquer.
Ne pas être dans l'illustration, mais dans la sensation
Ne pas être littéral mais plutôt sinueux.
Préférer ce qui sent fort à ce qui n'a pas d'odeur.
Préférer la beauté du vrai à celle que l'on fabrique.
Préférer la vie au concept.
Parce que l'histoire on la raconte à travers ceux qui la vive et l'on vécut et non au travers de ceux qui la regarde.

De tout ça l'espace doit naître et exister comme une nécessité pour tous ceux qui l'habite. Donner à voir et à ressentir ce que le texte dit et ne dit pas.
Être le support discret des mots et de la musique.
Un poème à peine suggéré aux yeux des spectateurs. »

Benjamin LEBRETON – Scénographe



©Benjamin Lebreton

EXTRAITS DU TEXTE

Un cercueil en bois c'est la forme du Portugal
Un rectangle taillé par l'assaut perpétuel de l'océan
Creusé par les sanglots des Carpideiras
Notre identité c'est d'être la fin du monde !
Une route où pleurent les chiens
Un endroit où la terre s'arrête
Habitué aux dictatures aux détours
Habillé du drap noir des Erynies
Je suis un peuple qui bâtit au marteau piqueur
Le labyrinthe de sa saudade
La Boca inferno du chant des larmes
Le fado liquide où meurent les marins

Mon père l'immigration lui a bousillé la vie
Mon père il n'est jamais arrivé nulle part
Mon père c'est l'impossibilité de vivre c'est la peur d'exister
Il a renoncé à penser le monde
Il a idéalisé le Portugal qu'il réinventait dans l'exil
Mon père son retour est sans racines

Et voilà le décor qui arrive
Un décor de fête
Une fanfare
Des guitares des guirlandes des Tubas ...
Les gros bruits de ferraille qui résonnent au loin comme si on était en train de démolir une baraque/ là-bas/ les mecs qui jouent au Chinquilho à la pétanque portugaise /les mecs là-bas /en chemise blanche à l'ombre des arbres là-bas / les mecs qui s'insultent copieusement ce sont mes oncles et mes cousins ! La moitié du village ici c'est ma famille !
- Tudo Bem ?
- Vatefouderche ! Oh « Carai » !
Ça veut dire va te faire foutre ! Vatefouderche ! C'est le seul mot que je connais en Portugais c'est comme ça que je dis bonjour Tudo Bem ? Va te faire foutre ! je trouve que ça claque !

Lecture du livre de l'homme à la langue coupée chapitre 1
Il a dit je crache le premier le serpent de la messe je suis une flamme immobile gobée par la nuit. Je suis la détresse d'exister entre une poignée de pommes de terre et un troupeau de cailloux. Il a dit le crâne atroce de l'église, les cris évidés, les chuchotements, les tortures, on vivait crucifiés. Il a dit le nom de la blessure, la guerre coloniale, la dictature, les tâches sur les murs, les langues arrachées, les paroles qu'on enterre. Il a déterré l'exil sous la pluie, notre unité perdue, au fond du trou les yeux de ma mère, une lune morte, notre héritage arraché, j'ai peur il a dit je crache j'ai faim pour toujours, affamé éternel chapitre 1 il a craché sur la porte fermée. Silence. Cri dans la bouche. Fado Violent. »

Vision 1

Il pleut des patates à l'huile et de grosses boites de sardines

Lecture du Livre d'Antonio
Je suis de San Faustino mes parents habitaient dans une petite ferme. On vivait avec les pommes de terre, les fruits et quelques animaux. C''était beaucoup pour l'époque ! Les forces de la PIDE sont arrivés avec la fossile et ont fracassé le crâne de mon père à la hache. Ma mère tenait son visage dans les mains en lui disant Eu te amo Eu te amo Eu te amo Eu te amo je t'aime je t'aime je t'aime

Vision 2

Fatima joue au Football avec le crâne du Portugal et marque un but. Salazar applaudit et tombe de sa chaise comme on tombe du pouvoir la messe est dite !

Confession d'une anarchiste 1
Si je ne parlais pas je mettrais sûrement un terme à ma vie un terme à vie
Un terme à ma vie

Axiome 1 de la langue coupée
Tiens prends une baigne !

Confession d'une anarchiste 2
Je pleure donc je suis

Vision 5

Des femmes se promènent en palmes avec des sacs en plastiques sur la tête où sont dessinées de grosses larmes bleues

Lecture du livre des œillets chapitre 74
Les casernes de Lisbonne hissent les drapeaux blancs le président
Marcelo Caetano capitule
Destitution des dirigeant fascistes
Démission des gouverneurs généraux
Démission des gouverneurs civils
Suppression de la direction générale de la sécurité de la légion portugaise
Il a dit Je crache des œillets rouges sur ce banc comme si c'était mon propre sang

Fado 2
Fado cogne le fer
Le métal en fusion
Les éclats sourds de lumière
Brulent ses origines
Fado crevassé
Bouffé par l'acier
Fado sacrifié
Comme Prométhée
Fado déchaîne la matière
Le ciel s'étoile la terre s'éclate
L'usine dégueule un nuage écarlate
Fado fait pleurer la pierre

Apparition de Pessoa
« La Saudade c'est la fatigue de l'âme forte, le regard de mépris du Portugal vers le Dieu en qui il a cru et qui l'a aussi abandonné »

Vision 10

Des bétonneuses crachent des crucifix

Vision 11

Des singes avec des casques de chantier défilent avec des panneaux « je ne ferai pas la révolution »

Saudade 2
La saudade portugaise c'est la capacité d'accepter un destin tragique, c'est une capacité de renonciation et de soumission reliée au courage, c'est le destin des marins, c'est un théâtre qui vient des océans, c'est un théâtre liquide.

Vision 13

Il pleut des super bocks

Prière profane devant l'église de Fatima
Baise-moi de baisers sur la bouche
Baise le fil rouge de mes lèvres écarlates
Baise ma bouche cachée au creux des rochers
Baise le miel et le lait sous ma langue
Baise mes joues comme des tomates
Baise la colombe de mes yeux
Baise mes yeux cernés par le charbon des idoles
Baise les saphirs de mes mains

CANTIQUES DES LARMES AVEC DOUZE ŒUFS
ET TU JOUES À L'INTERDIT
ET TU JOUES À LA MORT FROIDE ET LIQUIDE
ET TU T'ÉCRASES UN ŒUF SUR LA TÊTE
ET TU T'ÉCRASES UNE FABRIQUE DE LARMES SUR LE CRÂNE
ET TU BRISES TA SAUDADE AU MIROIR DE L'ŒUF
ET TU ÉCRASES LE NÉANT VIVANT OÙ NOUS SOMMES TOUS PLONGÉS

©J.P Estournet

Equipe artistique

Texte & mise en scène, **Nadège Prugnard**.
Avec, **Jérémy Bonnaud, Charlotte Bouillot, Eric Exbrayat, Radoslaw Klukowski, Nadège Prugnard, Carina Salavado, Laura Tejeda**.
Création musicale collective sous la direction de **Radoslaw Klukowski** et **Laura Tejeda**.
Scénographie, **Benjamin Lebreton**.
Construction Décor, **Balyam Ballabeni et Benjamin Lebreton.**
Création lumière, **Xavier Ferreira de Lima (avec la complicité avec Yoann Tivoli).**
Régie générale, **Xavier Ferreira de Lima**.
Son, **Stéphane Morisse**.
Accompagnement dramaturgique, **Christian Giriat**.
Regard artistique, **Jean-Luc Guitton**.
Costumes, **Séverine Yvernault**.

Nadège Prugnard

©Alex Nollet

Née en 1975, autrice, metteuse en scène et comédienne, Nadège Prugnard est diplômée en philosophie et dirige Magma Performing Théâtre depuis 1999. Elle a travaillé comme artiste associée au théâtre d'Aurillac scène conventionnée de 2008 à 2014 et est actuellement artiste associée au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon.

Nadège mêle écriture de terrain, écriture du corps de l'acteur et du dire musical. Elle écrit à la fois pour le théâtre, les arts de la rue, la performance, la scène rock. Elle travaille depuis plusieurs années sur la création de spectacles et d'événements qui associent actes artistiques et espace politique pour citer entre autres « *qu'ils crèvent les artistes ?* », « *Du possible sinon j'étouffe* », « *Les Invisibles* ». Depuis 2008 elle a mis en place ZONES LIBRES dans le cantal, un dispositif mensuel dédié aux écritures d'aujourd'hui. Elle donne des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale à la FAI-AR à Marseille sur la dramaturgie dans l'espace public, en écriture contemporaine à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, à L'ESAD à Paris et dans le cadre du dispositif « Textes en Scène » au Bénin.

Elle travaille par ailleurs à la création d'une « fabrique artistique » avec la communauté de Cère et Goul en Carladès et la région Auvergne qui verra le jour à l'automne 2021.

Autrice prolifique, elle a écrit de nombreuses pièces de théâtre au sein de sa compagnie et à l'occasion de rencontres artistiques et de commandes d'écritures avec Pierre Meunier, Koffi Kwahulé, Eric Lareine, Eugène Durif, Virginie Despentes, Marie Nimier, Kumulus, Jean-François Pauvros, le collectif Vrac, Générik Vapeur, Théâtre Molotov, Marie-Do Fréval, Carole Thibaut, Frédéric Michelet, Catherine Boskowitz , Kalid Tamer, Guy Alloucherie dont : « *No Border », « Les Bouillonnantes », « Sexamor », « Putain de route de Campagne », « Fuckin' Cendrillon », « Alcool un petit coin de paradis », « La Jeannine enterrement slam-rock », « Paul PETIT » , « Le Dernier Titan - Conférence de Presse du Père Noël » , « Chercheurs d'Or - Manifeste saxifrage à Balancer dans la nuit » , « Who am I ? », « Monoï », « Chansons punk rock et pas que », « L'Elan des langues » , « Nous sommes tous des réfugiés du capitalisme », « Flaques », « Profils atypiques », « Vie de Banc » « Ma mort n'est la faute de personne », « Fragments pour acteurs » « Suzanne takes you down », « Les Pendus », « Women 68 », « MAMAE », etc*… Nadège Prugnard a reçu le prix SACD « Arts de la rue » en juin 2018 et est lauréate de la coproduction de la FATP 2020 -2021 pour son dernier texte *Fado dans les veines*.

Elle présente actuellement sa nouvelle création de « *Fado dans les veines »* une nouvelle performance pour la rue « *FEU ! Ceci n'est pas une pipe ni une introduction à la lecture de Karl Marx »* écrite en complicité avec les anciens membres d'Action Directe dans le cadre du projet « Sorcières le Grand Brasier » initié par Laeticia Guédon et Carole Thibaut.

Bibliographie

FADO DANS LES VEINES, Editions Moires, Décembre 2020

NO BORDER! Editions Moires, Mars 2020,

M.A.M.A.E ET AUTRES TEXTES, Editions AL DANTE, 2017

LES PENDUS, Editions de l'Entretemps, 2014

KAMEDÜR(X) DRAMA-ROCK, Editions Athéna, 2005

JEAN-JACQUES? In « *Chroniques avignonnaises*», Editions Brut de Béton, 2004

MONOÏ, Editions Brut de Béton, 2003

RADEK KLUKOWSKI
Musicien

Compositeur, musicien, cuisinier mélodiste du goût et des sons, d iplômé du conservatoire de Jeneia Goria en Pologne, il arrive en fac de musicologie et de philosophie à Lyon au début des années 90. Il fonde le groupe Malossol en 1997. Il joue et compose pour de nombreux groupes de théâtre et de musique dont Cheval des 3, Bampots (fanfare punk), Kill your Idols, Quelques fiers Mongols (Led Zeppelin et ACDC en fanfare), la compagnie de l'Excuse etc. Il travaille au sein de la compagnie Théâtre Craie de 1998 à 2018 en tant que compositeur et musicien-comédien. Il co-fonde Cheval des 3 et Slash Gordon.

ERIC EXBRAYAT
Musicien

Musicien, chef de cliques en tous genres D'abord bassiste il s'est ensuite découvert tubiste pour le plus grand bonheur de la fanfare Rhinofanpharyngite qu'il confonde au milieu des années 2000 alors qu'il accompagne la compagnie de théâtre de rue Transe Express à travers le monde. Pour reprendre son souffle et jouer plus intime – quoique – il co- fonde également cheval des trois fanfares de poche.

JEREMY BONNAUD
Musicien

Musicien, tromboniste, slameur batteur en carton Artiste autodidacte qui s'est formé à l'oreille, au détour de rencontres, de scènes de musiques et d'histoires de rue. D'abord musicien (batterie, trombone, explorations sonores), il est aussi comédien, performeur, compositeur, scénariste ou encore plasticien et écrivain à ses heures perdues. Lui aussi est de l'aventure Rhinofanpharyngite, Transe Express.

LAURA TEJEDA MARTIN
Chanteuse

Prix du Conservatoire National de la Région de Lyon en chant lyrique, Laura est diplômée des Beaux-Arts par l'Université Polytechnique de Valencia (Espagne).
Elle fait partie des Six Voix Solistes de Résonance Contemporaine et Les Percussions de Treffort (dir. Alain Goudard) et également de Spirito (dir. Nicole Corti), répertoire contemporain. Elle travaille avec le collectif La forge, l'ARFI et LeMaTriCe, musique improvisée.
Elle réalise régulièrement des projets interdisciplinaires autour de l'opéra avec la Cie Diva...*gations* (dir. Nicolas Bianco) et avec la Cie Justiniana (dir. Charlotte Nessi).
Elle travaille avec des écrivains contemporains en écrivant et interprétant la musique : Nadège Prugnard, Jacques Rebotier, Claire Rengade, Charles Pennequin, Sebastien Joanniez, Natyot, Emmanuelle Pagano, Mariette Navarro, Aude seigne, Jean cagnard, Sylvain Levey, Marion Aubert, Marie Huot…
Elle chante dans le Grand bal des cousins (dir. Etienne Roche) et dans le trio « La coupe aux lèvres », musiques argentines et espagnoles.
Elle est devenu interprète du répertoire de poésie-action de Bernard Heidsieck.

CARINA SALVADO
Chanteuse

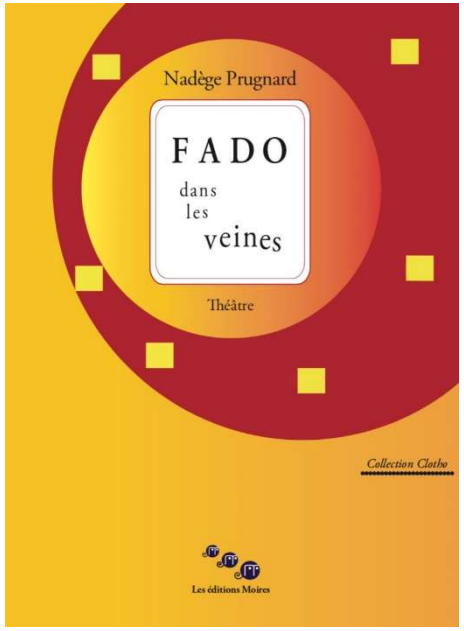
Après deux ans d'études à la faculté de musicologie, Carina Salvado intègre le département Jazz de l'ENM à Lyon. Elle poursuit son apprentissage avec divers groupes de jazz et auprès d'artistes reconnus. Elle est aujourd'hui une chanteuse de fado moderne qui compose et arrange des morceaux de ce fascinant répertoire depuis 2007. Toujours entourée de musiciens de talent, elle travaille aujourd'hui avec Patrick Maradan (contrebasse) et Benoit Richou (guitare). Artiste indépendante, toujours en mouvement et en perpétuelle création, elle joue aussi bien dans les théâtres, les églises, les scènes jazz que sur les planches de musique du monde. En effet, l'ouverture musicale qu'elle propose ne nous cloisonne pas dans le fado traditionnel, pourtant une des sources premières de son inspiration.

CHARLOTTE BOUILLOT
Comédienne - Chanteuse

Comédienne, elle étudie le cinéma et les arts du spectacle à l'Université Lyon II. Elle se forme au spectacle vivant en suivant successivement les formations de La Scène sur Saône, TDMI puis le FRACO avant d'étudier l'interprétation dramatique à la Scène 7. Elle participe activement au projet Tabadol au Liban. Elle se spécialise dans la discipline du clown. Elle co-fonde le collectif Les Divers Gens au sein duquel elle crée plusieurs spectacles, « Certaines Sont Innocentes », « Radiations Durables » et « Les 2 Murrays ». Elle collabore également avec le Théâtre de l'Horizon. Aujourd'hui elle fait essentiellement du théâtre de rue avec le groupe ToNNe, et des performances d'écriture chantée avec le collectif Vrac

BENJAMIN LEBRETON
Scénographe

Après un cursus en architecture du paysage à Paris, Benjamin Lebreton poursuit sa formation à Lyon à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre en scénographie. Diplômé en 2005, il travaille depuis en France et à l'étranger comme scénographe pour la danse, notamment avec Mourad Merzouki avec qui il poursuit une collaboration depuis 2006 sur chacune de ses créations, ou encore Maguy Marin avec laquelle il commence à collaborer pour la créatin " Singspiele ". Pour le théâtre, il conçoit des décors pour Phillipe Awat à Paris, ou encore Catherine Heargreave, Thomas Poulard, David Mambouch, les Transformateurs, Valerie Marinèse, la compagnie Scènes à Lyon ; en Allemagne il a réalisé la scénographie de la création du « Songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare au StaatTheater de Wiesbaden. Parallèlement il exerce également l'activité de graphiste, participant par exemple à la création des affiches de la compagnie Käfig. Il Dans ce domaine il a également réalisé les signalétiques de bâtiments tels que la nouvelle école Louis Lumière à Saint- Denis, ou le campus euro-américain de Sciences Po Paris à Reims.



Fado dans les veines est édité aux éditions Moires

http://leseditionsmoires.fr/fado-dans-les-veines.html

©J.P Estournet

LA PRESSE EN PARLE

- Scarlette Magazine, le 6 janvier 2021
  « Fado dans les veines ou les voix de l'exil »

Nadège Prugnard propose avec *Fado dans les veines* un nouveau spectacle choc qui traite d'exil, de migration sociale et des enjeux du Portugal d'aujourd'hui. Entre opéra rock et théâtre onirique.

La comédienne – metteure en scène clermontoise a puisé dans sa propre histoire pour monter *Fado dans les veines*, ou plutôt dans celle de son grand-père qui a fui le Portugal de Salazar. Elle a collecté des témoignages en France et au Portugal pour écrire un long poème qui traite de déracinement, d'exil, d'engagement, de militantisme, de résistance, de révolution des œillets. Nadège Prugnard met des mots sur des blessures pas totalement cicatrisées pour donner la parole à un peuple déraciné et plus particulièrement aux femmes, à une maman et ses deux filles. Rôles tenus par des chanteuses comédiennes accompagnées d'un trio de chanteurs musiciens multi instrumentistes. Le texte est poignant, grinçant, parfois drôle et heureusement, ça désamorce la solennité du propos, notamment quand revient de façon récurrente la menaçante : *« Tiens, prends une beigne ! »* chaque fois que la fille jouée par Nadège Prugnard en raconte ou en fait une de travers. La metteure en scène résume le texte en ces termes : *« ça parle de violence, d'amour, de jouissance et de chaos, de sexe et de transgression en se jouant des trois F « Fado – Fatima – Football » tout en mettant en abîme les enjeux politiques, économiques et existentiels du Portugal aujourd'hui »*, texte qui a été récompensé par le prix de la Fédération des Associations du Théâtre Populaire et le prix de littérature dramatique décerné par Artcena, le Centre National des Arts du Cirque, de la Rue et du Théâtre.

Tiens, prends une beigne

Adepte du *théâtre du choc et de la secousse* selon sa propre définition, Nadège Prugnard a réalisé un spectacle dense et soutenu, alternant confessions, ressentis et souvenirs partagés avec des chants allant du fado au rock'n'roll coup de poing. *« Tiens, prends une beigne »* au passage. *Fado dans les veines* atteint cette densité grâce également au décor réalisé par le scénographe Benjamin Lebreton, un décor unique à plusieurs plans. En arrière-plan, derrière le rideau, le jeu repose sur des ombres portées, devant, la longue table s'avère l'élément central du décor. Côté cour, un petit plateau accueille l'orchestre, là où Nadège Prugnard libère son instinct animal devant un trio d'excellents musiciens, le collectif du Cheval des 3 (Radek Klukowski, Éric Exbrayat et Jeremy Bonnaud), seconds rôles de premier plan ou, si vous préférez, premiers rôles de second plan. Les deux autres chanteuses, la comédienne Charlotte Bouillot (la maman) et Carina Salvado (la deuxième fille) évoluent avec grâce aux côtés de Nadège Prugnard qui captive comme toujours le spectateur par sa présence scénique. Comme d'habitude avec la comédienne, elle met une part d'elle-même dans ce rôle. Carina Salvado est préposée au fado, sa voix vient en contrepoint de celle de Nadège Prugnard, plus rock'n'roll, plus arrachée, moins "pudique". Carina Salvado joue en alternance avec Laura Tejeda Martin. La maman semble un peu plus en retrait, ses interventions sont rares, mais son rôle est essentiel. D'un point de vue de la mise en scène, elle maintient un équilibre harmonieux entre ses deux filles et les musiciens. Les différents tableaux proposés selon le placement des comédiens renvoient au romantisme du début du XIXe, la scène au couteau, la sirène, on pense à Théodore Géricault ou à Eugène Delacroix. Nadège Prugnard signe une fois encore un spectacle spectaculaire au plus près de l'os, événement créé au Théâtre des Îlets à Montluçon. Dès qu'il passe près de chez vous, précipitez-vous.

Patrick FOUILHOUX

- L'Humanité, le 21 Décembre 2020.
  « Le chant de l'intranquillité d'une anarchiste »

À Montluçon, en région Auvergne-Rhône-Alpes, Nadège Prugnard a créé Fado dans les veines, un poème-odyssée sur l'exil portugais dont l'effet de souffle impressionne et résonne. Émotions et vibrations du corps.

Le 15 décembre, journée d'action pour la culture, à Montluçon aussi, artistes et public sont dans la rue. Quelque 200 personnes ont traversé à midi le centre-ville pour se rendre au Théâtre des îlets en musique, textes et chansons, avec pancartes et slogans, « *pour rappeler que nous sommes bien vivant- e-s et qu'on ne nous enfermera pas dans le silence* ». Ce devait aussi être la première de Fado dans les veines, écrit, mis en scène et interprété par Nadège Prugnard avec Radoslaw Klukowski, Éric Exbrayat, lérémy Bonnaud, acteurs-musiciens, Carina Salvado, chanteuse et compositrice de fado, et Charlotte Bouillot, comédienne-chanteuse. Une autre chanteuse lyrique, Laura-Tejeda Martin, partie prenante de la création, n'était pas sur scène en cette journée particulière où le spectacle se donnerait à huis clos pour les professionnels. Un crève-cœur pour le public et pour le CDN, où Nadège Prugnard est artiste associée depuis 2014.

Un peuple réduit au silence et dont « la langue a été arrachée »

On avait eu la chance d'entendre Fado dans les veines en lecture à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, en 2019. Tout y était déjà, pensait-on, tant l'envoûtement de la langue y est total. Mais c'était compter sans la force de frappe de l'actrice et metteuse en scène à dérouler au plateau « *un poème parlé-chanté des déracinements, des ombres de l'exil, du labyrinthe de la saudade, mais aussi la chanson-protestation, musicale et symbolique, à la gloire du peuple et des résistances du Portugal d'hier et d'au jourd'hui* ». Hier et aujourd'hui se joueront, face au public et en fond de scène, portés par tout un peuple auquel donnent corps les acteurs, dans une scénographie subtile que signe Benjamin Lebreton, faisant surgir des voix et des ombres derrière des voiles, dessinant des lumières comme des caresses ou des brûlures qui évoquent les images cinématographiques de Manoel de Oliveira ou de loao Pedro Rodrigues.

On voyagera du cap de Roca, à l'ouest de Lisbonne, aux bidonvilles de l'Hexagone, en passant par les cités Michelin de Clermont-Ferrand, de l'Estado Novo à la révolution des œillets, des prières adressées à Fatima aux chants d'avril. On entendra le texte dit, chanté a cappella, en fado, en rock, au mégaphone, à l'orchestre (basse, batterie, trombone, tuba) ...

C'est d'abord Nadège qui entre en scène, toute de noir vêtu. Son souffle a la puissance et l'inattendu des flots de l'Atlantique. Son grand-père avait fui le Portugal en 1926, avant même que la dictature et les guerres coloniales de Salazar saignent le pays, ouvrant la voie à un exil qui serait massif et douloureux. « *On oublie notre existence. On est comme invisibles pour vous*. » Née en France, imprégnée de cette histoire et de ce pays qu'elle se réapproprie sur le tard, elle capte magnifiquement, en poète visionnaire, la tragédie d'un peuple réduit au silence et dont « *la langue a été arrachée* ». Une langue qu'elle ne parle pas elle-même, mais dont elle est habitée.

Le déploiement enchanteur du jeu de scène

Dans ce poème-odyssée mis en images, on entend l'histoire contemporaine du Portugal : l'immigration, le fascisme, la combinaison « des trois F "*Fado-Fatima- Football*" » qui assoit le patriarcat sur les familles, la dernière des révolutions d'Europe dont l'utopie a plié sous l'austérité de la troïka... autrement et comme jamais. On est saisis par cette orchestration dont l'actrice porte la plus grande charge d'émotion et de désespoir : « *Confession d'une anarchiste 1 : si je ne parlais pas, je mettrais sûrement un terme à ma vie*. »

Ou de dynamite comme dans ce Cantique des cantiques revisité, Prière profane devant l'église de Fatima :« ... *Baise le couteau planté dans la cathédrale de mon sexe/Baise mon sexe couvert de rosée la nuit/Baise la fente où mes entrailles frémissent/Baise les tabous du faux Dieu encrés dans mon corps*... » Mais laisse à ses compagnes et compagnons le déploiement enchanteur de leur jeu, Carina Salvado, flamme fine étonnante, tout particulièrement. Partage avec eux et avec nous le chant électrique de losé Afonso, Grandôla vila morena, qui résonne avec son propre chant existentiel et politique.

Marina Dasilva

- Les Trois Coups 20 décembre 2020.
  « Messe païenne en rut majeur »

LES TROIS COUPS
LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

Fado-blues salé, lamento rock et paroles de morues à la sauce *saudade*, le nouveau spectacle de Nadège Prugnard grimpe sur la table pour évoquer ses origines portugaises et cracher un « poème parlé-chanté des déracinements ». Servi dans une langue éruptive, incandescente, percussive, il nous colle une sacrée beigne.

No Border, poème uppercut composé dans la *Jungle* de Calais, nous avait laissé l'image d'une pleureuse grecque contemporaine, « *offrant des fleurs à l'exil* », perdue, les rangers plantés dans la boue. Voilà que Nadège Prugnard, « *fleur pourrie taillée au black métal* », ressurgit du terreau de la révolte. Vêtue de cuir et de soie, bottines cloutées, elle arrive sur scène avec un regard noir, déterminé, et, toujours la même question lancinante : « *Je suis qui, moi ?* ».

Les premiers mots claquent comme un drapeau (noir) : « *un cercueil en bois, c'est la forme du Portugal* ». Les ombres des chaises renversées se dressent telles des cornes du diable. S'il s'agit bien d'enterrer le père à travers un portrait difracté de l'immigration, l'éloge funèbre paraît émaner d'une pulsion de vie émétique : en effet, une bouillonnante lave aussi anarchique qu'anarchiste est vomie sur scène par les formidables musiciens de Cheval de Trois.

« *Vous avez dit transgression et chaos ?* » : les mots ruissèlent, les martèlements rocailleux puissants de Radek Klukowki, le chant des artisans de Jérémy Bonnaud – chapelet de métiers de prolos – se mêlent violemment à des hurlements de femmes, des chants religieux blasphématoires, des images surréalistes à la Buñuel et des réminiscences de Pessoa. On aime puissamment les voix féminines qui renouvellent la tradition du fado ! Du cru, du brut, de l'injonction à jouir, des larmes ! Et la *saudade* se déverse sur le tout en nappage épais : intraduisible rêverie mélancolique sur l'ailleurs, vide et brûlure d'une distance impossible à combler…

Caillots de mots

Cette langue guerrière évoque « *la révolte des damné·e·s de la terre* » : des résidences d'écriture ont eu lieu à Lisbonne, mêlant autofiction et enquêtes de terrain pour explorer la quête d'une patrie, les questions des racines et de l'exil, la réalité d'identités effilochées, entravées par la religion et la politique, voire rapiécées. À l'assaut des clichés, Nadège Prugnard nous offre donc une odyssée ultra-lyrique et épique sur un bateau ivre aux grands-voiles chargées d'ombres. On chaloupe autour d'une grande tablée républicaine qui se transforme tour à tour en banquet mystique, en orgie, en ring, en promontoire où gueuler sa liberté, à la *Haïr*. Ou en tragédie en cinq actes, traversée de *protest songs*.

Au centre, on voit Nadège Prugnard fumer, trinquer et vivre – ce qui fait rudement plaisir en ces temps d'asphyxie collective. Surtout, elle « *fait poème* », elle « *expulse le mot* ». Son leitmotiv consiste à ne jamais renoncer à le traquer, puis, à le déplier en grand, en étendard : « *si je ne parlais pas, je mettrais sûrement un terme à ma vie* ». Il s'agit de reprendre, recoudre, quitte à broder un peu, panser, mais pas poliment, pas en s'excusant, non. En exhibant toutes les cicatrices, en rajoutant un peu de sel sur les plaies. Sa transformation en sorcière rock star accrochée à son micro comme à une bite d'amarrage (quand ça tangue sévère par excès d'alcool, de désir, de désespoir) est un vrai coup de force !

Un spectacle tout terrain

Ce cantique des quantiques ne se réduit pas à un hymne au Portugal des pères, aux valeurs portugaises (triple F : Fado, Fàtima, Football) mais explore mille lieux déchirés et mille voix brisées par l'exil. Il tire dans tous les coins. Il se joue en salle dans un CDN audacieux. On l'imagine assez en cortège de tête ou dans le nuage de gaz d'une ZAD. Il s'apparente aussi à une grande fête de joie, un concert-poème où le « nous » n'en finit pas de résonner en déflagrations d'images oniriques !

Le spectacle s'est joué à huis clos le 15 décembre, date qui aurait dû marquer la réouverture des théâtres. Le jour-même, à midi, le CDN et ses complices avaient élevé leurs voix dans les rues de Montluçon. Carole Thibault, autrice et directrice du lieu, se félicite de cet acte artistique collectif : « *Cela fait du bien au milieu de ce merdier. S'il faut désormais faire des manifs pour que l'art existe, on le fera. On va vraiment entrer en résistance.* » Partout, sur les murs de son établissement (jusque dans les toilettes !), la présence de mots entre en résonnance avec ce puissant fado furieusement contestataire.

Stéphanie Ruffier

- Le Masque et la Plume, Webtheatre, 2019.

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

« La pièce de Nadège Prugnard, lue par elle-même, sur sa relation avec son héritage portugais, est un coup de poing à la poésie fulgurante. »

Gilles Costaz

- L'Humanité, le 29 Avril 2019.

« Un fado pour recoudre la langue arrachée. À la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, qui reçoit tous les ans une centaine d'auteurs en résidence, Nadège Prugnard élabore un texte sur l'exil portugais. Autrice, comédienne et metteuse en scène, Nadège Prugnard, qui a fondé sa compagnie, Magma Performing Théâtre, en 1999, est certainement l'une des voix et des plumes les plus percutantes d'un théâtre d'art et d'engagement où elle expérimente tous types d'écriture et de musicalité. Accueillie à Plusieurs reprises à la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (Gard), Centre national des écritures du spectacle, aujourd'hui dirigé par Catherine Dan, elle y a commencé l'écriture de Fado dans les veines l'an dernier, mettant en place parallèlement une résidence avec la ville de Guimarães, au Portugal, et le Centre culturel Villa Flores. Accompagnée par Christian Giriat, dans le rôle de conseiller artistique, elle dévoile aujourd'hui les prémices de ce poème parlé-chanté qui interroge le silence recouvrant l'histoire des migrations portugaises et dont la puissance, décuplée dans la douceur des cloîtres de ce monastère patrimonial du XIVe siècle, ne laisse pas indemne. Violence et amour, jouissance et chaos, sexe et transgression « Un cercueil en bois c'est Informe du Portugal », du moins c'est ainsi qu'elle commence par évoquer ce pays qui coule dans ses veines, comme le fado dont l'intensité la consume. Ce texte, qui sera créé en 2020 (coproduit par le Centre dramatique national de Montluçon, où elle est artiste associée, et le CCVL de Guimarães), s'est imposé après son expérience auprès des migrants de la jungle de Calais qui a abouti à No Border et l'a renvoyée à sa propre histoire familiale. Son grand-père quitte le Cap da Roca, à l'ouest de Lisbonne, en 1926, bien avant que ses compatriotes se mettent à fuir par vagues l'Estado Novo et la dictature de Salazar. Il a tout juste... 14 ans. Le salto, saut dans le vide et dans son destin, « les pieds nus dans la boue de l'exil ». Atterrissage dans les bidonvilles, « l'analphabétisme en français », apprentissage du racisme et de l'humiliation, et le manque, la saudade à jamais de cette terre tout entière tournée vers la mer. Mais Fado dans les veines ce n'est ni un récit autobiographique ni du théâtre documentaire, c'est un long poème surréaliste que cette artiste inclassable assène comme une boxeuse dansant ses coups sur un ring. Un poème qui parle de violence et d'amour, de jouissance et de chaos, de sexe et de transgression, qui joue et se joue des trois F - Fatima, football, fado -, qui jubile d'amener vers la lumière les injures et les images les plus crues. Un poème qui célèbre la révolution des œillets et les valeurs de solidarité et de fraternité que chantait José Afonso, mais où elle harangue, têtue et incrédule, un peuple revenu sans broncher sous le joug du Fonds monétaire international : « Pose ta morue et bats- toi ! » Qu'elle amène au bord des larmes et de l'intime, comme un éclairage en trompe-l'œil sur la puissance qui la met en mouvement : « J'ai joué Hermione, andromaque, Bérénice, Antigone... », des « pleureuses », s'étonne-t-elle, comme si ce fado – fatum - destin battait déjà dans ses veines avant même qu'elle ne l'identifie. Alors Nadège danse le fado et « son impossibilité poétique à recoudre ce qui a été arraché » et en même temps elle invente une langue et un chant pour toutes les « bouillonnantes » qui sont aussi tapies en elle. Et elle nous envoûte. »

Marina Da Silva

ILS SOUTIENNENT LE PROJET

« Fado dans les veines » a fait l'objet de deux résidences d'écriture à la Chartreuse entre mai 2018 et mai 2019. La lecture qui en a été donnée pendant les Rencontres d'été 2019 a su toucher à la fois le public et les professionnels par sa justesse, son humour, et en même temps sa profonde authenticité. L'écriture de Nadège Prugnard est forte, engage, elle nous touche au plus profond de notre humanité. Sa présence scénique et sa générosité font d'elle une comédienne et interprète magnifique de ses propres textes, mais quand elle décide de les livrer à d'autres interprètes, elle sait aussi s'entourer de belles personnalités artistiques. »

Catherine Dan, Directrice Générale de la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lès-Avignon.

« (…) je tiens à soutenir le projet de Nadège Prugnard, *Fado dans les veines*, dont j'ai pu assister à une lecture dans le cadre des résidences d'écriture de la Chartreuse de Villeneuve-les Avignon et dont j'ai rendu compte dans l'humanité du 29 avril 2019.
J'y saluais la beauté et la puissance de la langue de Nadège Prugnard ainsi que sa qualité d'interprétation qui donne tout son souffle à son texte intime, poétique et politique. J'ajoute que je connais bien la culture et le théâtre portugais que je couvre depuis une vingtaine d'années, notamment à Lisbonne et durant le festival d'Almada, et que c'est aussi à ce titre que je perçois l'importance qu'aurait ce beau travail à exister dans sa langue et son pays d'origine. Il serait un formidable trait d'union et de création entre la France et le Portugal. »

Marina Da Silva, Critique Théâtre pour « *l'Humanité* » et « *Le monde diplomatique* ».

« Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, mai 2019. Les auteurs en résidence lisent quelques textes auxquels ils ont travaillé dans leur cellule d'écriture. Nadège Prugnard, avec *Fado dans les veines*, provoque la plus grande émotion. Emotion due à l'expression d'une brûlure intérieure – les racines portugaises présentes en elle, qui l'enrichissent mais la bouscule au plus secret d'elle-même. Emotion due aussi à la beauté de la langue, qui est celle d'un vrai poète, chez qui les mots portent les idées et les assonances jusqu'au chant le plus élevé. Dire que ce n'est qu'une première version ! La mise en spectacle est urgente, d'autant que Nadège Prugnard est aussi, dans la lignée des grandes tragédiennes, avec sa modernité pugnace, une interprète de haut rang. »

Gilles Costaz, Journaliste, critique dramatique et dramaturge.

Dates passées des représentations de FADO DANS LES VEINES

2021

16 au 18 juin	Théâtre des Îlets - Centre Dramatique National (Montluçon).
14 octobre	Théâtre Municipal Gérard Philipe (Orléans).
19 octobre	Théâtre Municipal Na Loba (Pennautier).
21 octobre	Théâtre de l'Atrium (Dax).
23 octobre	Théâtre Antoine Vitez - Scène conventionnée (Ivry sur Seine).
18 novembre	Auditorium de la Louvière, (Epinal).
13 au 18 décembre	Théâtre de l'Echangeur (Bagnolet).

2022

15 mars	Théâtre Municipal d'Aurillac.
18 au 19 mars	Biennale des écritures du réel – Théâtre Joliette (Marseille).
26 mars	Théâtre Municipal de Villefranche-de-Rouergue.
29 mars	Théâtre de la Maison du Peuple, (Millau).
31 mars	Salle de l'Ancien Evêché (Uzès).
18 mai	Salle Georges Brassens (Lunel).
20 mai	Théâtre Municipal Christian Liger (Nîmes).
24 mai	Théâtre Municipal de Roanne.
16 juillet	Festival de Almada (Portugal).
1er décembre	Théâtre Jean Lurçat -Scène Nationale (Aubusson).

2023

24 janvier	Le Sémaphore *(Cébazat).*

Informations complémentaires

Durée 1H30.

Dès 12 ans.

Retrouvez toutes les infos de la compagnie sur le site

magma-theatre.fr

La Compagnie Magma Performing Théâtre est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Communauté de communes de Cère-et-Goul-en- Carladès.

La compagnie est accompagnée par « *J'aime beaucoup ce que vous faites !* »
Christophe et Jérôme Paris-Marty
Administration - Production
magmatheatre@jaimebeaucoup.net – 06 32 38 81 97

J'aime beaucoup ce que vous faites !
Accompagnement de Projets Artistiques
jaimebeaucoup.net

Et par Camille Boudigues
Diffusion
diffusion@magma-theatre.fr - 06 64 97 21 78

©JPM

MAGMA
PERFORMING THÉÂTRE

4 rue d'Aubiat, 63118 Cébazat
N° SIRET : 443 093 034 00017
Licence N° 2022-008283